

Un sauveur nous est né !

Edito

« Oui ! un enfant nous est né, oui, la grâce de Dieu s'est manifestée, oui un Sauveur nous est né, oui ! Je vous assure que c'est vrai... » devrions-nous avoir envie de dire aux incroyables. « Je vous assure que c'est une grande joie... devrions-nous raconter à tous les peuples. Je vous assure que ce nouveau-né change notre vie » N'est-ce pas une bonne nouvelle à crier sur les toits, à lancer sur la toile, dirions-nous aujourd'hui... Mais quelle est notre foi ? Quel est notre empressement à annoncer l'Évangile ? Que ferons-nous de la paix de Noël ?

L'événement de cette nuit de Noël est décisif, il change la face de la terre. En effet, c'en est fini des ténèbres, c'en est fini de l'esclavage de la peur, c'en est fini de la tristesse et du malheur. Dieu répond, en cette nuit, aux questions et aux attentes des hommes. Il vient habiter notre monde et notre histoire. Cet aujourd'hui change le devenir de l'humanité : « *Aujourd'hui vous est né un Sauveur* », à partir de maintenant Dieu est avec vous, à partir d'aujourd'hui Dieu est homme, il donne aux hommes sa paix. Célébrer Noël, c'est accueillir l'aujourd'hui de Dieu qui veut rassembler tous ses enfants.

En cette nuit de Noël, s'élève le chant des anges. Avec eux, l'Église de la terre est appelée à la louange : il s'agit, à la fois, de rendre grâce au Seigneur pour la naissance du Sauveur, de proclamer cette joie à tous les hommes, et de nous unir à la joie du ciel... En faisant mémoire de l'événement de Bethléem, que sa joie nous envahisse pour poursuivre notre mission, au quotidien, au milieu et avec nos frères les hommes.

Père José, Curé du Pôle Brie-Sénart.



Jésus : le mystère d'une naissance

Que peut-on savoir de la naissance de Jésus ?

Les récits de l'enfance du Christ ont-ils une réelle valeur historique ou doivent-ils être ravalés au rang d'aimable folklore ? *

La foi des chrétiens, c'est que Jésus-Christ est vrai Dieu et vrai homme. Si Jésus est pleinement homme, c'est qu'il est réellement né, au sein d'une famille et au milieu d'une culture, dans un lieu précis de la Terre et à une certaine époque de l'histoire du monde. Les évangiles relatent les circonstances de cette naissance. Celles-ci intéressent les croyants, mais aussi les historiens. En effet, si théologie et histoire entretiennent des rapports complexes, elles ne sont pas incompatibles mais complémentaires.

La Nativité est relatée dans deux évangiles. Le premier, celui de Matthieu, est centré sur Joseph : il décrit le songe de Joseph, la naissance de Jésus, l'adoration des mages, la fuite en Égypte et le massacre des innocents. Le second, celui de Luc, a Marie pour héroïne : relatant les naissances parallèles de Jésus et de Jean-Baptiste, il commence par l'annonce faite à Marie par l'ange, et se poursuit par sa visite à Élisabeth, la naissance de Jésus, l'adoration des bergers et la présentation de Jésus au Temple.

Or, il y a quelques années, on avait l'impression que les progrès de la recherche historique et les écrits des spécialistes de la Bible ravalent ces textes au rang d'aimable folklore, juste bons à amuser les enfants. Aujourd'hui, le débat s'est apaisé. C'est avec plus de sérénité que l'on peut envisager les récits des évangiles pour préciser leur valeur à la fois historique et théologique.

* Extrait d'une chronique de Régis Brunet, auteur d'une thèse religieuse publiée aux éditions du Cerf.

Ce que les historiens admettent largement :

1/ Personne ne songerait à remettre en cause l'existence de Jésus et donc de sa naissance. Son nom est présent dans des sources non chrétiennes comme l'œuvre de l'historien juif Flavius Josèphe ou celle du Romain Tacite. Ceux-ci n'avaient aucun intérêt à suivre les chrétiens si le doute avait existé.

2/ Tout le monde s'accorde également pour dire que « Jésus » n'est pas un nom collectif (comme probablement celui d'Homère) ou même un pseudonyme. C'était le nom d'un des grands personnages de l'histoire d'Israël, Josué : un nom très courant à l'époque, qui ne distinguait pas le fils de Marie de ses contemporains.

3/ Tous se rejoignent pour estimer que Jésus a passé son enfance à Nazareth et que ses contemporains l'ont toujours considéré comme un Galiléen. Les évangiles reprennent unanimement cette origine et des historiens chrétiens et païens affirment que les chrétiens se sont très tôt désignés comme « Nazaréens ».

4/ Les sources attestent également que Jésus vivait dans un milieu fidèle à la tradition juive. Les évangiles soulignent la parfaite connaissance des Écritures que manifestait Jésus. En outre, les noms des gens de l'entourage de Jésus qui rappellent les noms des grands patriarches tendent à le prouver.

5/ Tous les témoignages de l'Église primitive font également de Jésus un descendant de David par Joseph, son père adoptif. Paul le mentionne (Épître aux Romains 1,3). David étant né plus de mille ans avant Jésus, le nombre de ses descendants était certainement très considérable.

6/ Enfin, si la conception virginale est un fait qui échappe à l'histoire, force est de constater que les témoignages s'accordent à la mentionner. Pourquoi

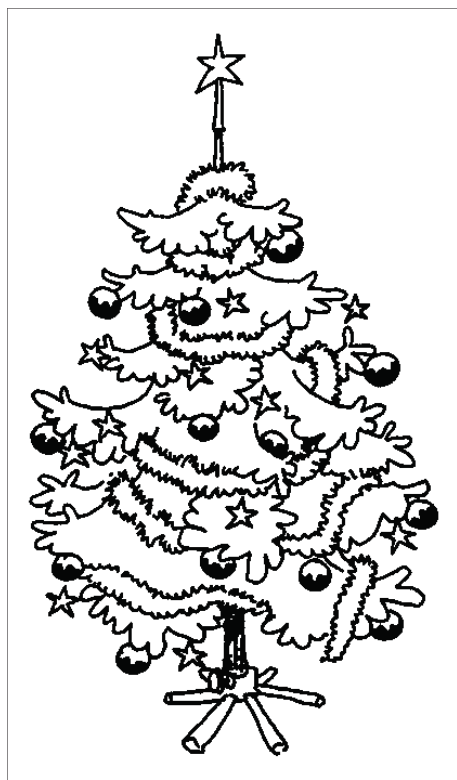
prendre la peine de l'inventer ? Malgré le célèbre passage d'Isaïe – « Voici que la Vierge concevra et enfantera un fils » (chapitre VII, verset 14), dans la traduction grecque – aucun texte écrit avant la naissance de Jésus ne prétendait explicitement que le Messie naîtrait d'une vierge : la première communauté chrétienne n'avait nul besoin de l'affirmer sans d'impérieuses raisons. En outre, la première remise en cause est très tardive : elle attend plus d'un siècle après les premiers témoignages. En 178 ap. JC, un philosophe païen nommé Celse écrit le Discours vrai. Celse ricane sur cette naissance. C'est là pure polémique, justement parce que ses contemporains admettaient la conception virginale.



Redécouvrons les traditions de Noël...

L'arbre de paradis...

Les chrétiens ne sont plus les seuls à fêter Noël. La plupart des familles françaises ornent leur salon d'un sapin décoré au moment des fêtes de fin d'année. Ne voulant retenir que l'aspect familial et convivial de Noël, elles enlèvent la crèche mais gardent l'arbre. Elles pensent ainsi en avoir retiré la signification chrétienne.

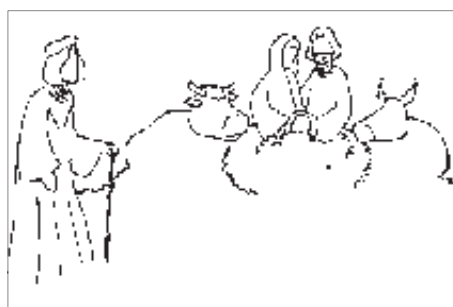


Pourtant, le sapin de Noël n'est pas seulement un élément de décoration même s'il présente l'avantage de rester vert au milieu de l'hiver, alors que les autres arbres ont perdu leurs feuilles. Il recèle aussi une *symbolique biblique* souvent oubliée. En effet, ce conifère fait référence à l'arbre de paradis et à ses fruits interdits de cueillette à Adam et Eve. La tradition du sapin trouve ses racines dans les « jeux de mystères » du Moyen Âge. Dans la nuit sainte, en prologue à la fête de la Nativité, ils représentaient l'histoire de la chute du paradis, devant le portail des églises. Or dans la nuit de Noël, le péché de l'homme a été expié par l'incarnation du Christ. Progressivement, l'arbre qui le symbolise est

passé de l'extérieur des églises à l'intérieur des maisons. Et dans le même temps, au début du XVII^e siècle, l'habitude d'accrocher des hosties (non consacrées) au sapin se répand. Elle nous éclaire encore mieux sur sa signification : là où le fruit a conduit l'homme à sa chute, le pain de l'Eucharistie, lui, a été offert pour le pardon des péchés. Puis progressivement, d'autres décorations se sont rajoutées, purement ornementales. C'est en 1605, à Strasbourg, que le premier sapin richement décoré est érigé : il croule sous les roses, les papiers multicolores et les sucres. La coutume s'impose ainsi en Alsace et s'exporte dans toute l'Allemagne dans un premier temps.

Entre le bœuf et l'âne

La crèche est indissociable de Noël. 54% des Français en installent une à leur domicile, le plus souvent sous le sapin. Sans



compter ceux qui passent à l'église pour une brève visite à la crèche pour se recueillir devant elle. Le mot crèche désigne une mangeoire pour les animaux. Selon l'évangile de Luc, Marie a déposé Jésus dans la crèche de l'étable où Joseph et elle avaient trouvé refuge. Par extension, le mot crèche désigne maintenant la représentation de la Nativité.

C'est à un saint qui aimait le plus les animaux que l'on doit la crèche telle que nous la connaissons. Aujourd'hui, tous y font figurer l'âne et le bœuf. En 1223, à Greccio en Italie, François d'Assise fit célébrer, avec l'autorisation du Pape, la messe de minuit devant une étable où des fi-

dèles, entourés de leurs bêtes, rejouèrent la Nativité.

Les premières crèches sont apparues dans les églises au XVI^e siècle pour remplacer les jeux des liturgies médiévales. La première crèche connue dans une église a été réalisée à Prague en 1562, par les jésuites. Elles se sont répandues dans les familles deux siècles plus tard.

De quoi avait l'air cette étable ? D'une grotte, vraisemblablement, puisqu'à Bethléem les maisons sont souvent appuyées sur des grottes. Les différentes pièces de la tradition composent un tout : Jésus est né à Bethléem, dans la crèche d'une étable qui était peut-être une grotte. Voilà de quoi satisfaire la curiosité de chacun ! Mais l'essentiel est ailleurs, n'oublions pas de le dire : Saint Luc veut d'abord nous montrer que Jésus est bien né à Bethléem, la ville du roi David, et qu'il naît simplement pour partager la vie des hommes. Là est l'essentiel !

La couronne de l'Avent

Elle serait née en Allemagne au XVI^e siècle. Sa forme rappelle la circularité du temps. Celle à quatre bougies, une par dimanche avant Noël, aurait vu le jour à Hambourg, vers 1850. C'est l'idée d'un pasteur dans un orphelinat. Pour faire patienter les enfants, un père de famille allemand découpa des images pieuses pour chaque jour de l'Avent. C'est le précurseur du calendrier actuel avec une parole de la Bible derrière chaque fenêtre à ouvrir.



Pourquoi et comment une organisation en Pôles missionnaires dans le diocèse de Meaux ?

Son application dans le Pôle de Brie-Sénart

par Christian Berton du secteur Sénart-Sud.

Pourquoi des Pôles missionnaires ?

La réalisation, voulue par notre évêque, du découpage du diocèse en 14 Pôles missionnaires suscite de nombreuses interrogations dans les communautés généralement organisées, jusqu'à maintenant, en paroisses et animées par un ou plusieurs prêtres sous l'autorité d'un prêtre responsable, le curé.

Ce mode de fonctionnement local de l'Église, fort ancien dans notre pays, avait le mérite d'être connu de tous, croyants ou non.

Mais il a bien fallu constater cependant que si ce type de fonctionnement pouvait encore s'appliquer efficacement dans certains diocèses, il n'était plus adapté à la situation de bon nombre d'autres, dont le diocèse de Meaux.

Pour s'en convaincre, il peut être utile de relire un extrait de la déclaration de notre évêque sur ce sujet : « L'augmentation de la population, les conditions de vie, le besoin urgent d'une évangélisation renouvelée face à l'indifférence religieuse et la diminution du nombre de prêtres poussent à réfléchir autrement la répartition de nos forces et la vie pastorale.

Cela signifie un changement de perspectives et d'organisation du diocèse avec un travail en équipes diversifiées préparant l'ensemble des tâches pastorales, les prêtres vivant différemment leur ministère sa-

cerdotal et avec une implication plus forte des laïcs.

C'est une vraie conversion intérieure et personnelle de mentalité qui nous est demandée. »

Comment fonctionne le Pôle missionnaire ?

Vont être présentées maintenant les différentes entités qui ont un rôle déterminant dans le bon fonctionnement du Pôle.

Le secteur pastoral

Le Pôle missionnaire est composé de secteurs pastoraux (qui regroupent plusieurs anciennes paroisses)

Il appartient au Pôle de mettre en harmonie pastorale les secteurs pastoraux qui constituent la communauté ecclésiale de base.

Dans l'accomplissement de cette mission, les équipes d'animation pastorale de secteur (E.A.P) ont un rôle déterminant.

L'Équipe missionnaire de Pôle (E.M.P)

Participant à l'exercice de la charge pastorale auprès du curé responsable de Pôle, elle constitue l'instance habituelle de gouvernement, de décision et de mise en œuvre des initiatives pastorales dans le Pôle (en cohérence avec les orientations diocésaines) : c'est le **Projet missionnaire de Pôle**.

Elle doit être attentive à l'évangélisation et veiller à entretenir les liens entre les membres des communautés.

La mission de l'E.M.P concerne toutes les personnes fréquentant l'Église ou non et résidant sur le territoire du Pôle.

Elle est en lien avec l'ensemble des secteurs pastoraux par l'intermédiaire des Équipes d'Animation Pastorale.

Elle doit être une force de proposition, veiller à la cohérence de la pastorale des sacrements, s'assurer d'une bonne communication (même avec les plus éloignés de l'Église).

L'E.M.P se réunit une fois par mois.

Les Équipes d'animation pastorale (E.A.P)

Elles se réunissent avec le prêtre référent pour le secteur pastoral.

L'E.A.P est **au service de la proximité**.

Elle a le souci de l'existence des différents services nécessaires à la vie du secteur pastoral et de leur cohérence entre eux.

Elle met en place des relais de quartier (ou de village) afin de promouvoir une communauté vivante, priante, fraternelle et missionnaire.

Elle a en charge la mise en œuvre des 5 domaines fondamentaux de l'activité pastorale : la transmission de la Foi, l'accueil et la communication, la prière et la célébration des sacrements, la charité et la solidarité et la vie matérielle locale.



Chaque E.A.P est en lien étroit avec l'E.M.P à qui elle rend compte de l'exécution de sa mission. Elle est également en lien avec les autres E.A.P du Pôle.

Le Curé responsable de Pôle, le Père José Antonini, dispose de deux autres instances pour le conseiller, qui sont : **le Conseil pastoral de Pôle (C.P.P.)** qu'il peut consulter plusieurs fois dans l'année et **le Conseil de Pôle pour les Affaires économiques (C.P.A.E.)** qui l'assiste dans l'administration des biens du Pôle et a la charge de la collecte des ressources du Pôle et du contrôle de leur utilisation.

Cette présentation, à caractère général, ayant été faite, voyons, ci-dessous, en quelques données chiffrées, la répartition des effectifs de notre **Pôle missionnaire Brie-Sénart**.

LE PÔLE MISSIONNAIRE BRIE-SÉNART EN QUELQUES CHIFFRES

Nombre de prêtres : 11
(à temps complet ou partiel)

Nombre de diacres : 9

Nombre de membres de l'Équipe missionnaire du Pôle : 21

Nombre d'Équipes d'animation pastorale : 5

Sénart-Nord,

prêtre référent Père Robert ;

Sénart-Sud,

prêtre référent Père Bertrand ;

Brie-Comte-Robert /Grisy-Suisnes,

prêtre référent Père Régis ;

Les 7 Clochers de la Brie,

prêtre référent Père José ;

Notre-Dame des Plaines de la Brie,

prêtre référent Père Régis

Célébrations en 2009 :

Baptêmes : 693

Premières communions : 241

Professions de Foi : 196

Confirmations : 86

Mariages : 173

LE PÔLE MISSIONNAIRE BRIE-SÉNART ET SON TERRITOIRE



LA PREMIÈRE
DISAIT:



"JE SUIS LA PAIX !

MAIS LES HUMAINS
N'ARRIVENT PAS À ME
MAINTENIR EN VIE.
JE CROIS QUE JE VAIS
M'ÉTEINDRE."

Sa flamme diminua rapidement , et elle s'éteignit complètement.

LA SECONDE ALORS DIT A
SON TOUR:



"JE SUIS LA FOI!

HELAS, JE ME SENS SUPERFLUE.
EN TOUT CAS JE NE SUIS PAS
INDISPENSABLE. CELA N'A PLUS
DE SENS QUE JE RESTE ALLUMÉE
PLUS LONGTEMPS."

Quand elle cessa de parler, une brise légère souffla sur elle et l'éteignit.

La Communauté Saint Martin

Depuis la rentrée pastorale 2010, nous accueillons, sur notre Pôle missionnaire et plus précisément sur le secteur de Brie-Comte-Robert et des plaines Notre Dame de la Brie, une communauté de Saint Martin : les frères Matthieu, Pascal et Régis. Prenons le temps de faire mieux connaissance.

La fondation

La Communauté Saint-Martin est une association cléricale publique rassemblant prêtres et diacres séculiers désirant vivre leur apostolat en vie commune dans un esprit de fraternité et de disponibilité au service des diocèses de l'Église universelle. Elle fut fondée par l'abbé Jean-François Guérin, prêtre du diocèse de Tours en 1976. La Communauté Saint-Martin s'installa à Voltri (archidiocèse de Gênes, Italie), sous la protection du Cardinal Giuseppe Siri qui accorda à la Communauté sa première reconnaissance canonique en 1979.

Les étapes de notre reconnaissance ecclésiale

En 1993, la Communauté Saint-Martin quitte Gênes et installe sa Maison de formation à Candé-sur-Beuvron, près de Blois. La formation des séminaristes est assurée au sein d'une École de théologie dont le corps enseignant est constitué de prêtres de la Communauté. En l'an 2000, la Communauté est reconnue par le Saint Siège comme Association publique cléricale de droit pontifical, dépendant de la Congrégation pour le Clergé. L'École de théologie est affiliée en 2007 à l'Université pontificale du Latran, à Rome. Enfin, les statuts de la Communauté sont confirmés par le Saint Siège en 2008. L'abbé Paul Préaux a été élu modérateur général le 26 avril 2010.

La Communauté aujourd'hui

Aujourd'hui, la Communauté Saint-Martin compte soixante dix prêtres et diacres et une quarantaine de séminaristes. N'ayant aucune œuvre propre (à l'exception de sa

Maison de formation), elle met ses membres au service des évêques désireux de leur confier des missions apostoliques variées : paroisses, aumôneries de collège et d'internat, sanctuaires...

Vie commune et mobilité sont les deux principales caractéristiques de la vie martinienne. Les frères sont envoyés au moins par trois, pour vivre et travailler ensemble, dans une véritable fraternité spirituelle et pratique. Cette vie fraternelle s'enracine dans la prière commune, spécialement l'office chanté tous les jours ensemble, la messe communautaire et bien sûr la vie quotidienne dans laquelle le partage des repas a une place particulière. Disponibles aux différents appels, ils peuvent facilement changer de diocèse, voire de pays.

La Communauté dans le monde

Outre les différents ministères qui lui ont été confiés dans plusieurs diocèses de France, la Communauté met certains de ses membres à la disposition du Saint Siège pour des services plus spécifiques. Depuis 2006, elle dessert une paroisse importante à Cuba, dans le centre du pays. Pour plus d'informations sur cette communauté vous pouvez consulter le site : www.communautesaintmartin.org

Vie et témoignages des plaines de Notre-Dame de la Brie

Notre secteur rassemble 6 villages avec une communauté vivante mais dispersée. Nous avons eu plus de 30 demandes de baptêmes pour les tout jeunes. Le Pôle nous a aidés pour cette année de transition à gérer le planning et la venue des prêtres dans nos villages.

Il est vrai qu'en faisant appel au Pôle, nous sommes toujours écoutés et nous pouvons ainsi nous joindre à un groupe plus important - qui nous emporte avec lui. C'est rassurant, encourageant, et nous

avons vraiment la sensation de faire Église. En ce moment, une jeune fille de 18 ans, d'un de nos villages, est venue demander les démarches à faire pour être baptisée, 3 autres adultes ont fait la même demande. Les responsables du Pôle nous ont fait rejoindre un groupe déjà en marche, pas trop loin de nos villages, où nous avons été accueillies chaleureusement. Engagées dans l'Église depuis de nombreuses années, nous vivons joyeusement les préoccupations du Pôle à ne pas nous abandonner au fin fond de notre campagne et à toujours nous trouver une solution, même si notre demande ne concerne qu'une seule personne. Nos interrogations, nos découragements, nos « à quoi bon » sont vite oubliés.

Nous apprécions aussi que des célébrations de sacrement de réconciliation soient prévues pour Noël 2010 et Pâques 2011.

Anne-Marie et Marie-Thérèse.

Brie-Comte-Robert : réconciliation

L'année dernière, afin de cheminer vers Pâques avec un cœur plein de paix et de lumière, des enfants du caté, leur famille, quelques jeunes et paroissiens ont répondu à l'invitation à recevoir le sacrement de réconciliation à l'église de Brie Comte Robert.

Après avoir écouté l'Évangile, le Père José nous a aidés à rentrer dans cette démarche. Il nous a rappelé que Jésus, comme avec la femme adultère, se "met à notre niveau", nous accueille tels que nous sommes.

Peu à peu, ceux qui le souhaitaient ont pu aller rencontrer un prêtre de leur choix et recevoir le pardon de Jésus. Chacun à son rythme, encouragé pour certains par la démarche de leurs camarades, de leurs parents et par le sourire sur les lèvres de ceux qui s'étaient réconciliés avec le Seigneur. Ce temps de réconciliation fut celui de la découverte du sacrement pour certains et de la redécouverte pour d'autres.

TOUTE TRISTE, LA TROISIÈME BOUGIE PARLA À SON TOUR:

"MOI, JE SUIS L'AMOUR!"

JE N'AI PLUS LA FORCE DE CONTINUER AINSI. LES GENS ME LAISSENT DE CÔTÉ ET NE COMPRENNENT PAS MON IMPORTANCE. ILS OUBLIENT MÊME D'AIMER CEUX QUI SONT PROCHES D'EUX."

Sans plus attendre, elle s'éteignit aussi.



SOUDAIN...

UN ENFANT ENTRE ET VOIT LES TROIS BOUGIES ÉTEINTES.

"POURQUOI ÊTES-VOUS ÉTEINTES ? NE DEVIEZ-VOUS PAS RESTER ALLUMÉES JUSQU'À LA FIN ?"

En disant cela, l'enfant éclata en sanglots.



Si vous aviez poussé la porte de l'église, attiré par la lumière qui éclairait le bâtiment à une heure inhabituelle, vous y auriez vu ce soir-là une Eglise vivante et joyeuse !

Hélène

Férolles : premières communions

Nous avons passé tous ensemble une magnifique journée à Férolles-Attilly pour ce 30 mai 2010, le Père Bertrand ayant si bien accueilli les enfants. Il est certain que cette journée restera gravée dans les mémoires et les cœurs des cinq enfants et des familles. Nous avons été accompagnés et soutenus par le Pôle missionnaire Brie-Sénart (par Claude Frouart) tout au long de ces semaines de préparation à cette première communion pour que ce jour soit un jour de joie et de paix pour nous tous.

Merci pour le temps consacré et votre générosité. Bien cordialement

Florence

Témoignage de Danièle (Les 7 clochers de la Brie)

Pour ma part le Pôle, ce n'est que du bonheur !

Il nous a fait grandir dans notre démarche vers les autres. Il favorise la proximité en réalisant des rencontres en grands groupes qui nous aident et nous renforcent. Il est notre soutien, l'expérience acquise ailleurs est dispensée sans compter (organisation du secrétariat pour les sacrements avec des documents adéquats et pour les obsèques). Il nous ouvre à une nouvelle forme de catéchèse : nous nous appuyons fortement sur l'expérience de sa responsable, qui par son savoir faire sait passer le message aux enfants et aux parents. Il y a toujours des acteurs pour nous aider : dans l'évangélisation, le temps de recueillement (adoration, chapelet), équipe liturgique. Même si parfois la tâche est lourde, nous gagnons en sérénité, car nous savons que le Pôle est là, qu'il nous aide, nous soutient, nous dynamise.

L'organisation faite par le Pôle et la gentillesse des prêtres ont également permis un plus grand nombre de célébrations.

En un mot, le Pôle est porteur et fédérateur. Je m'arrête là, je suis obligée de freiner mon enthousiasme !



Retraite de profession de foi à Grisy-Suisnes.

Rassemblement/partage : les scouts dans le Pôle

A l'initiative du Pôle plus de 250 jeunes, encadrés par leurs responsables, appartenant aux trois mouvements scouts présents sur notre Pôle, Scouts de France, Scouts Unitaires et Scouts d'Europe se sont retrouvés, dans une ambiance très fraternelle, pour vivre une Messe inter-mouvements dans l'église Notre Dame des Roses à Grisy-Suisnes. C'était une première et un incontestable succès très encourageant pour le présent et l'avenir de l'évangélisation au sein de nos jeunes.

A 15 heures, la célébration présidée par le Père José débutait dans un grand climat de joie, de prière et de recueillement. Beaucoup de parents et amis, ainsi qu'une partie de la communauté paroissiale, s'étaient joints à cette grande fête de la foi. L'Église s'est avérée juste assez grande pour accueillir tout ce monde et on sentait beaucoup de bonheur dans les yeux de tous les participants à l'idée que ce lieu retrouve enfin sa première vocation : être un lieu de rassemblement et de prière pour tout le Pôle. Nous espérons que d'autres rendez-vous de ce type auront lieu, en Pôle, dans les prochains mois dans ce centre pastoral.

La Maîtrise.

Formation liturgique sur le Pôle

Un grand merci à toi, Marie-Haude Berge pour le temps que tu nous as consacré tout au long de cette année afin de nous faire partager ta passion pour la musique au service de la liturgie. Quel que soit notre niveau tu as su nous éveiller, nous réveiller à l'histoire de l'écriture de la musique au cours des âges ; nous avons vécu l'expérience « des petites montagnes » afin de savoir chanter les sons représentant les notes ; pour nous tous ce fut une grande première. Il y eut bien entendu, les premiers et les derniers de cordées ; mais c'est ensemble et dans la bonne humeur que nous avons progressé. Séance après séance, tu nous as nourris de ta culture, et de ton expérience et, avec fermeté et détermination, mais toujours avec le sourire, tu nous as accompagnés dans nos exercices.

Y aura-t-il une suite ?

Oui, nous nous retrouvons un vendredi par mois au relais paroissial de Combs-la-Ville de 20 h à 22 h.

Annie.

Un beau moment d'Église à Vert-Saint-Denis

En octobre, le secteur sud de notre Pôle a vécu un beau moment : l'église Saint-Pierre et Saint-Paul de Vert-Saint-Denis s'est avérée juste assez grande pour accueillir les nombreux fidèles qui s'étaient rassemblés pour l'Eucharistie présidée par le Père Michel Henrie, Vicaire général du diocèse, et rendre grâce pour les trois événements qui allaient s'y vivre, à savoir, l'installation du Père Bertrand Tendeng comme prêtre référent du secteur, l'envoi en mission de l'Équipe d'animation pastorale dont la coordination est assurée par Henry Saller et la multiplication d'une cellule d'évangélisation.

Un apéritif a permis aux fidèles de prolonger ce moment si sympathique qui restera un beau moment d'Église dans notre secteur.



Horaire des célébrations de Noël sur le Pôle de Brie-Sénart

Veillée de Noël : 24 décembre

Secteur pastoral	Église	Heures
Brie-Comte-Robert/Grisy-Suisnes	Brie-Comte-Robert	18 h 00
-	Brie-Comte-Robert	22 h 00
Notre Dame des plaines de la Brie	Coubert	18 h 30
Les sept clochers de la Brie	Lésigny	18 h 00
-	Lésigny	22 h 00
-	Servon	19 h 00
-	Férolles	18 h 30
-	Chevry-Cossigny	21 h 00
-	Limoges-Fourches	17 h 00
-	Evry-Grégy	19 h 00
Sénart-Nord	Combs-la-Ville Chapelle Notre-Dame	16 h 00
-	Combs-la-Ville Saint-Vincent	18 h 30
-	Combs-la-Ville Saint-Vincent	21 h 15
-	Lieusaint	20 h 30
-	Moissy-Cramayel	20 h 30
-	Réau	18 h 30
Sénart-Sud	Cesson	17 h 00
-	Vert-Saint-Denis	19 h 00
-	Tibériade	18 h 30
-	Savigny-Bourg	18 h 30
-	Savigny-Bourg	21 h 00

Noël : 25 décembre

Secteur pastoral	Église	Heures
Brie-Comte-Robert/Grisy-Suisnes	Brie-Comte-Robert	11 h 00
-	Grisy-Suisnes	9 h 30
Notre Dame des plaines de la Brie	Solers	9 h 30
Les sept clochers de la Brie	Lésigny	10 h 30
-	Chevry-Cossigny	11 h 00
Sénart-Nord	Combs-la-Ville Saint-Vincent	11 h 00
-	Lieusaint	11 h 15
Sénart-Sud	Vert-Saint-Denis	11 h 00
-	Tibériade	11 h 00

PRÉSENCE CATHOLIQUE

Revue catholique du Pôle missionnaire de Brie-Sénart

Secrétariat : Presbytère de Combs-la-Ville, 109, rue Sommeville, 77380 Combs-la-Ville. Tél. 01 60 60 70 04.

Directeur de la publication : Père José Antonini.

Rédaction du journal : Christian Berton, Claude Frouart, Monique Lemay, Annie Bayette, Marie-Céline Derieux, Jean-Luc Lebault, Don Pascal Valette.

Maquette et mise en page : Jean-Luc Lebault.

Imprimerie : Imprimerie Mercier, Montargis.

Tirage : 46 300 exemplaires.

Diffusion : par le réseau de distribution du Pôle Brie-Sénart.

Couverture : Reproduction d'une Vierge à l'enfant en véritable émail d'art sur cuivre réalisée par Josette Jacquemin.

PRIÈRE

Devant une vitrine

Seigneur Jésus, ces jouets et ces lumières,
c'est parce que tu es venu et tout a été joie.
La fête de ta naissance est la plus grande fête de la joie.

Mais je voudrais plus.

Je voudrais que les isolés et les tristes
reçoivent une goutte de cette joie.

Je voudrais être aujourd'hui,
pour quelqu'un son ange de Noël.

Pouvoir lui annoncer la Bonne Nouvelle,
trouver les sentiments, les attentions, les mots
Qui puissent lui faire sentir qu'il n'est pas seul.

Arriver jusqu'à dire :

«je te le jure, je le sais, je le vis, Quelqu'un t'aime,
Dieu t'aime. Laisse-toi aimer»

André Sève (écrivain), Prier n° 227 décembre 2000



✦ POUR LES JEUNES ✦

JMJ 2011 à Madrid

« ENRACINÉS ET FONDÉS EN CHRIST,
AFFERMIS DANS LA FOI »

Enraciné dans ta foi par le catéchisme et l'aumônerie, **fondé** dans le Christ par le baptême et la première communion, ton entrée dans la vie étudiante ou dans le monde du travail t'éloigne un peu de Dieu...

L'occasion t'est donnée d'**affermir ta foi** lors des Journées Mondiales de la Jeunesse. Pour cette 8^e édition, rejoins-nous du 10 au 21 août à Tolède puis à Madrid en Espagne. Ouvert aux personnes de 18 à 30 ans, cet événement unique te permettra de vivre un temps de rencontre et de partage dans la paix et l'amour du Christ avec plus de 2 millions de jeunes venues du monde entier.

Si tu as manqué ou aimé le FRAT de Lourdes, voici l'opportunité de vivre cette expérience à l'échelle internationale ! Ne la manque pas !

Pour plus d'informations : xpeyret@free.fr

Que la
flamme de
l'espérance ne
s'éteigne
jamais en
nous !...



...et que chacune et
chacun de nous
puisse être
l'outil dont cet enfant
a besoin pour
maintenir vives...
l'Espérance, l'Amour,
la Foi et la Paix !!!

